

The background of the entire page is a warm, autumn-themed collage. It features several pumpkins in shades of orange and cream, scattered brown and orange leaves, and a white ceramic cup filled with dark coffee. A wooden honey dipper and a small white card with text are also visible. The overall tone is cozy and seasonal.

Société canadienne de
psychologie

Bulletin d'information de la section étudiante

AUTOMNE 2025

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE

Chers membres de la section étudiante de la SCP,

Bienvenue dans notre première infolettre de l'année universitaire ! Je suis honorée d'occuper le poste de présidente de la section étudiante pour 2025-2026, et je me réjouis à l'idée de créer des opportunités pour les personnes étudiantes en psychologie à travers le Canada.

Tout d'abord, je tiens à remercier chaleureusement tous les membres sortants de notre équipe de direction : Tosa Oliogu (directrice JEDI), Karla Heisela Cubilla (directrice des affaires étudiantes de premier cycle) et Adnan Zoubi (président élu). Votre contribution a été inestimable !

Je souhaite également la bienvenue à nos nouveaux membres exécutifs : Kethmi Egodage (exécutive JEDI) et Sarah Gallant (exécutive des affaires étudiantes de premier cycle) ! Je suis ravie de travailler aux côtés de nos merveilleux membres exécutifs qui reviennent : Anisa Nasseri (présidente sortante), Marie-Pier Mazerolle (responsable administrative et financière), Alexandra Brilz (responsable des



communications), Chloé McLaughlin (responsable des affaires francophones) et Noémie Viens (responsable des affaires étudiantes de deuxième cycle).



L'année dernière, le congrès annuel de la SCP à St. John's, à Terre-Neuve, a été un succès. L'équipe de direction de la section étudiante a organisé des ateliers et des panels sur la navigation dans le milieu universitaire, la gestion du stress à l'université, la promotion de la justice, de l'équité, de la diversité et de l'inclusion, les demandes de bourses et de subventions, et l'exploration de différents parcours professionnels en psychologie. L'un des moments forts a été la conférence captivante de la Dre Sheila Garland sur son parcours universitaire et ses recherches sur le cancer et le sommeil. Lors de notre assemblée générale annuelle, nous avons discuté d'initiatives significatives visant à mieux soutenir les personnes étudiantes et à offrir des programmes présentant des avantages directs pour les personnes étudiantes en psychologie à travers le Canada. Cette année, notre équipe de direction vise à affiner nos programmes existants et à en développer de nouveaux pour le prochain congrès de la SCP qui se tiendra à Montréal, au Québec, du 4 au 6 juin 2026. Si vous avez des suggestions ou des commentaires à propos des programmes de la section étudiante, n'hésitez pas à m'envoyer un courriel.



Actuellement, les initiatives en cours comprennent le programme de mentorat étudiant 2025-2026, les initiatives en matière de justice, d'équité, de diversité et d'inclusion, le programme de personnes représentantes des campus pour les personnes étudiantes de premier cycle et des cycles supérieurs, et les possibilités de publication dans la revue MindPad. Le thème de cette infolettre est la psychologie pour les personnes francophones, reflétant le besoin croissant de psychologues bilingues et le prochain congrès de la SCP à Montréal.

DÉVELOPPEMENTS GÉNÉRAUX

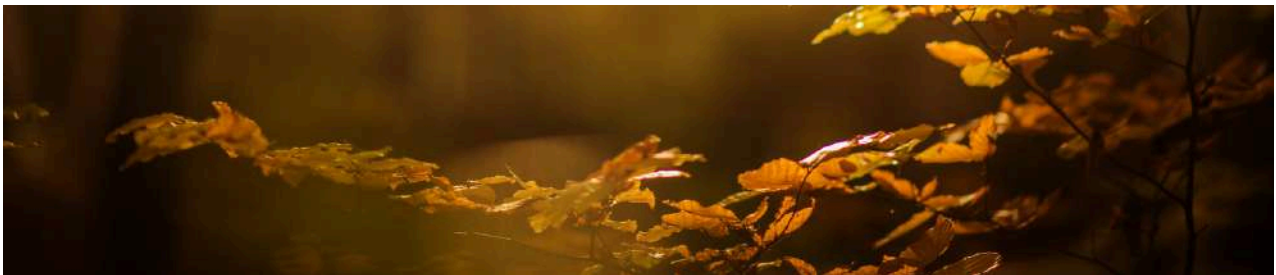
Je souhaite également aborder des développements plus généraux qui touchent les personnes étudiantes en psychologie à l'échelle nationale. Comme nous le savons, devenir une personne psychologue clinicienne au Canada est un processus rigoureux, avec des taux d'acceptation dans les programmes de psychologie clinique variant entre 1 et 3 %, et une durée moyenne de 6 à 7 ans après l'obtention du baccalauréat. Les psychologues détiennent le droit protégé de poser des diagnostics et sont censés fournir des soins fondés sur des preuves pour les problèmes de santé mentale complexes. Les programmes de doctorat accrédités sont conçus pour enseigner les compétences de base en matière d'évaluation, d'intervention, d'éthique, de recherche, de supervision, d'élaboration et d'évaluation de programmes, conformément aux normes d'accréditation de la SCP.



Récemment, les modifications réglementaires proposées en Ontario par l'ordre des psychologues et des analystes du comportement de l'Ontario (CPBAO), ont suscité un débat national. Ces propositions comprennent la suppression de l'exigence d'un doctorat pour les psychologues, l'autorisation d'enregistrer les titulaires d'une maîtrise et d'un stage, la suppression de la période de pratique supervisée de quatre ans et le remplacement de l'examen d'éthique par un module en ligne sans échec. L'examen oral pour la pratique autonome (c'est-à-dire la pratique de la psychologie sans supervision) serait également supprimé, et les candidats pourraient passer l'examen d'agrément autant de fois que nécessaire, sans limite du nombre de tentatives. Ces changements représentent un écart important par rapport aux normes actuelles, qui exigent des années de formation au niveau doctoral, de multiples stages et des milliers d'heures supervisées pour garantir la compétence. Bien que l'objectif déclaré soit d'améliorer l'accès et la diversité, de nombreux organismes professionnels, dont la SCP et l'association psychologique de l'Ontario (OPA), ont exprimé leur inquiétude quant au fait que ces changements pourraient abaisser les normes de formation et compromettre la sécurité publique. Les psychologues travaillent souvent avec des personnes souffrant de troubles mentaux graves, et réduire les exigences en matière de formation pourrait augmenter le

risque d'erreurs de diagnostic et de traitements inefficaces. Parmi les solutions proposées, on peut citer l'élargissement des programmes de doctorat en psychologie (PsyD) afin d'augmenter les capacités tout en maintenant la rigueur, la création de normes nationales d'accès à la profession différentes pour les psychologues titulaires d'une maîtrise et ceux titulaires d'un doctorat, la création de normes nationales d'agrément plutôt que de règles spécifiques à chaque province, l'amélioration du financement dans le secteur public et le soutien à l'inscription dans toutes les professions liées à la santé mentale.

Parallèlement, de nombreuses universités et collèges subissent des pressions financières liées aux plafonds imposés sur les permis d'études internationaux, au gel des frais de scolarité et à des modèles de financement obsolètes. Ces défis, combinés à des décisions budgétaires internes, ont conduit certains établissements à geler les embauches, à réduire l'offre de cours et à réduire leurs capacités de recherche. Pour les personnes étudiantes, cela peut se traduire par une diminution des postes d'assistantats d'enseignement et de recherche, un accès limité aux superviseurs, une réduction des capacités des laboratoires et une diminution des subventions, ce qui peut avoir une incidence sur les possibilités de recherche. Bien que ces problèmes ne soient pas universels, ils reflètent des tendances plus larges qui influencent les parcours universitaires et la préparation professionnelle en psychologie.



QUE POUVONS-NOUS FAIRE À CE SUJET EN TANT QUE PERSONNES ÉTUDIANTES EN PSYCHOLOGIE ?

Que vous soyez personne étudiante de premier cycle ou de cycle supérieur en psychologie clinique, expérimentale ou dans un autre domaine de la psychologie, il est essentiel de vous tenir informé, de poser des questions et de participer à des discussions sur ces changements. Vous pouvez contribuer à cette cause en lisant les déclarations de la SCP sur les propositions réglementaires, en participant à des webinaires et à des conférences sur ces questions, et en partageant vos points de vue avec vos pairs et vos professeurs.

Ces changements affectent non seulement la pratique clinique, mais aussi la réputation et la structure de la psychologie en tant que discipline. Votre point de vue en tant que personne étudiante est précieux pour façonner l'avenir de notre domaine

Malgré ces défis, notre section reste déterminée à fournir des ressources, à favoriser la communauté et à amplifier la voix des étudiants. N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires et de vos idées pour de nouvelles initiatives - nous voulons connaître votre avis.

Cordialement,

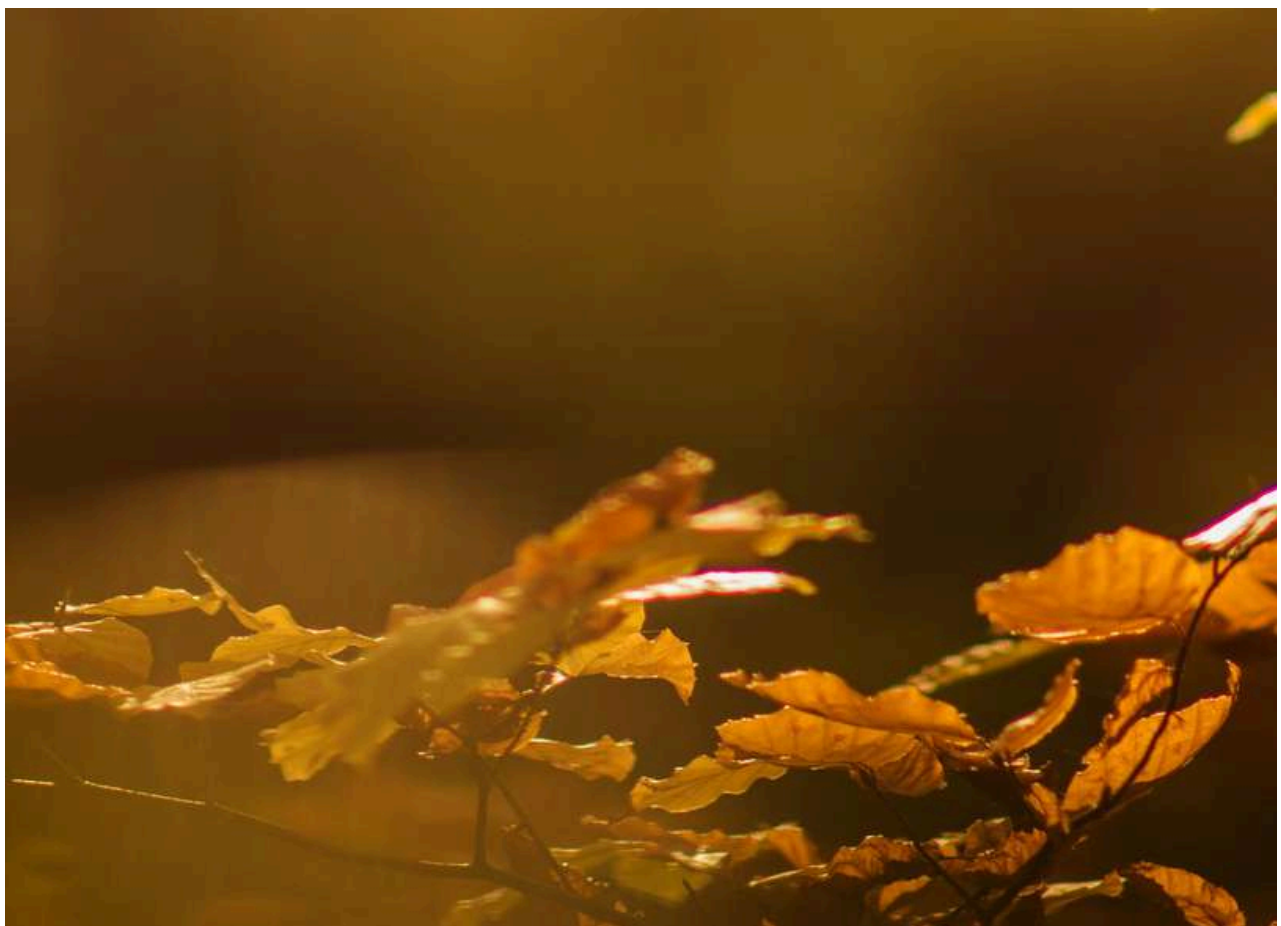
Alzena Ilie

Doctorante | Psychologie clinique | elle/la/lui

Université Dalhousie | Territoires ancestraux et non cédés des Mi'kmaq

Présidente de la section étudiante | Société canadienne de psychologie

chair.cpastudentsection@gmail.com



Rencontrez vos nouveaux membres du comité exécutif



PRÉSIDENTE ALZENA ILIE

Alzena Ilie est une étudiante en quatrième année de doctorat dans le programme de psychologie clinique de l'Université Dalhousie à Halifax, en Nouvelle-Écosse. Sa recherche doctorale porte sur l'élaboration et l'évaluation de programmes d'apprentissage en ligne visant à former les travailleurs de la santé à l'insomnie pédiatrique et à d'autres troubles du sommeil. Ses intérêts de recherche plus larges incluent le sommeil pédiatrique dans les populations marginalisées et chez les enfants souffrant de troubles du développement neurologique. Alzena est également très engagée dans la défense des étudiants. En plus d'être présidente de la section étudiante de la SCP, elle est la représentante des étudiants diplômés du département de psychologie et de neuroscience de l'Université Dalhousie et la représentante des étudiants au conseil exécutif de l'Association des psychologues de la Nouvelle-Écosse (APNS). Sur le plan clinique, Alzena travaille avec des enfants et des adolescents au IWK Health Centre et au Dalhousie Centre for Psychological Health, où elle procède à des évaluations et à des interventions pour toute une série de problèmes. En dehors de ses fonctions académiques et cliniques, elle aime jouer et enseigner le piano, voyager, faire de l'exercice et passer du temps avec ses amis et sa famille.



PRÉSIDENTE SORTANT ANISA NASSERI

Anisa Nasseri est une étudiante en deuxième année de doctorat dans le programme de psychologie scolaire et appliquée de l'enfant à l'Université de la Colombie-Britannique à Vancouver, en Colombie-Britannique. Ses recherches portent essentiellement sur la compréhension des expériences des élèves et des familles de nouveaux arrivants dans les écoles canadiennes et sur la nécessité de veiller à ce que les programmes répondent aux besoins de cette population. Sa thèse porte sur l'adaptation d'une intervention d'apprentissage socio-émotionnel pour les élèves réfugiés de niveau intermédiaire afin de renforcer leur résilience. Elle travaille actuellement en tant que clinicienne doctorante et offre des services de thérapie aux enfants et aux adolescents. En outre, elle travaille en tant qu'assistante psychologique en participant à des évaluations psychopédagogiques et en tant que coordinatrice de recherche dans le cadre d'un projet avec la nation Squamish axé sur l'éducation inclusive. Anisa s'est engagée dans divers services communautaires, tels que le mentorat dans le cadre des Grands Frères et Grandes Sœurs, l'animation de groupes de jeunes, l'organisation de cours d'anglais pour les réfugiés et les nouveaux arrivants, et l'organisation de séances de soutien par les pairs. En plus de son poste de présidente sortante de la section des étudiants, elle est la représentante des étudiants au conseil d'administration de la SCP. En dehors de son engagement universitaire et communautaire, Anisa aime voyager, essayer de nouveaux restaurants, faire du lèche-vitrines, lire et passer du temps avec sa famille et ses amis.



**DIRECTRICE DES AFFAIRES ÉTUDIANTES DE PREMIER
CYCLE**

SARAH GALLANT

Sarah Gallant est une étudiante en quatrième année en sciences avec une majeure en psychologie à l'Université Dalhousie à Halifax, en Nouvelle-Écosse, avec des plans pour poursuivre une thèse de spécialisation en cinquième année. Ses recherches portent sur les couples et l'intimité, la santé sexuelle, la psychopathologie et les troubles de l'alimentation. Sarah a fait du bénévolat auprès de plusieurs organisations, notamment Best Buddies et Play4All, ce qui reflète sa passion pour l'inclusion et l'engagement communautaire. Elle aime également voyager, cuisiner, passer du temps avec sa famille et ses amis, et lire !



**DIRECTRICE DE LA JUSTICE, DE L'ÉQUITÉ, DE LA
DIVERSITÉ ET DE L'INCLUSION**

KETHMI EGODAGE

Kethmi est une étudiante diplômée qui termine actuellement sa maîtrise en psychologie clinique à l'Université de Waterloo sous la supervision du Dr Uzma Rehman. Elle est titulaire d'un baccalauréat spécialisé de l'Université de Toronto, avec une majeure en criminologie et où elle s'est spécialisée dans la recherche en psychologie. Actuellement, les recherches de Kethmi sont fondées sur un engagement à comprendre comment les expériences de la vie précoce façonnent le fonctionnement relationnel à l'âge adulte, en particulier au sein des communautés historiquement marginalisées. Son travail explore les impacts à long terme des mauvais traitements et des abus subis pendant l'enfance sur les capacités d'intimité dans les relations amoureuses adultes, en examinant les formes sexuelles et non sexuelles de proximité. Elle s'intéresse particulièrement à la façon dont ces modèles se manifestent dans les populations BIPOC et 2ELGBTQIA+, dans le but d'informer les pratiques cliniques respectueuses des traumatismes et de la culture. En dehors de ses études et de ses recherches, Kethmi aime lire, faire du yoga et cuisiner.



MEMBRES TOUJOURS EN POSTE AU SEIN DU COMITÉ EXÉCUTIF

NOÉMIE VIENS



DIRECTRICE DES AFFAIRES DE
DEUXIÈME ET DE TROISIÈME
CYCLE

MARIE-PIER MAZEROLLE



DIRECTRICE DE
L'ADMINISTRATION ET DES
FINANCES

ALEXANDRA BRILZ



DIRECTRICE DES
COMMUNICATIONS

CHLOE MCLAUGHLIN



AGENTE DES AFFAIRES
FRANCOPHONES



CPA2026 MONTRÉAL

Prochain arrêt : Montréal ! Le mois de juin est un mois animé, riche en festivals et événements, où les rues encombrées se transforment en promenades piétonnes. Le 87^e congrès national annuel de la SCP se tiendra dans la bouillonnante ville de Montréal en juin 2026, et nous en sommes ravis ! Rejoignez vos collègues de partout au pays pour prendre part à un rassemblement inoubliable placé sous le signe des rencontres, de l'apprentissage et de la célébration, tout en découvrant la culture, la cuisine et le charme uniques de Montréal. Revenez en février 2026 pour vous inscrire !

La période d'inscription au 87^e congrès national annuel de la SCP de 2026 ouvrira au début de février 2026 !

PRIX POUR LES PERSONNES ÉTUDIANTES

1 Prix de voyage pour les personnes étudiantes

Montant : 20 prix d'une valeur de 250 \$

Date limite: 30 avril 2026

Ce prix vise à reconnaître les personnes étudiantes de grande qualité qui ont présenté des demandes solides (à n'importe quelle section de la SCP), principalement en fonction de leurs besoins financiers, tels que déterminés par le Comité exécutif de la Section des personnes étudiantes. La distance entre le candidat et le lieu du congrès annuel sera prise en considération.

Visitez le site des [bourses pour les personnes étudiantes pour](#) plus d'informations sur la façon de poser sa candidature.

2 Bourse de recherche pour les personnes étudiantes

Montant: trois bourses de 500 \$ chacune

Cette bourse est destinée à soutenir les personnes étudiantes en licence ou à la maîtrise dans n'importe quel domaine ou discipline de la psychologie et qui sont activement engagées dans la recherche.

Procédure de candidature : Visitez le [site](#) pour obtenir des informations sur cette enveloppe de financement, les conditions de candidature, les règles générales, une liste des dépenses éligibles et non éligibles, et les liens pour postuler.

3 Prix de la meilleure affiche étudiante

Montant: Deux prix de 150 \$ chacun pour les affiches en anglais et un prix de 150 \$ pour les affiches en français.

Ce prix récompensera les présentations d'affiches les plus remarquables, telles que déterminées par le comité exécutif de la section des personnes étudiantes.

4 Subventions pour les initiatives sur le campus

Montant : Deux subventions de 750 \$ chacune

L'objectif de la subvention d'initiative de campus est de soutenir des événements ou des programmes qui servent à améliorer l'expérience éducative en psychologie des personnes étudiantes sur le campus.

De plus amples informations sur cette opportunité seront envoyées au cours de l'hiver.

5 Prix d'excellence des personnes représentantes de campus

Montant: 100 \$

Ce prix récompensera la personne représentante de campus la plus remarquable, tel que déterminé par le comité exécutif de la Section des personnes étudiantes.

6 Prix de reconnaissance du mentorat

Montant : Deux prix de 50 \$ chacun

Ces prix récompenseront les personnes mentores et les mentorés les plus remarquables du programme de mentorat étudiant, tel que déterminé par le comité exécutif de la section étudiante.



PROGRAMME DE MENTORAT



BIENVENUE À LA 11E ÉDITION DU PROGRAMME DE MENTORAT POUR LES PERSONNES ÉTUDIANTES DE LA SCP



Si vous souhaitez participer au Programme de mentorat des étudiants de la SCP l'année prochaine, notez-le à votre agenda ! L'appel à candidatures pour l'année 2026 à 2027 sera publié à la fin de juillet 2026. L'annonce paraîtra sur notre page Web, sur nos plateformes de médias sociaux et sera aussi transmise par courriel à tous les étudiants affiliés, alors soyez à l'affût. Pour en savoir plus, visitez la page Web du [programme de mentorat des étudiants de la SCP](#).

La section étudiante de la SCP est fière de lancer la 11e édition du programme de mentorat pour les personnes étudiantes de la SCP, une initiative qui n'a cessé de prendre de l'ampleur au cours de la dernière décennie et qui demeure l'une des offres les plus influentes proposées aux personnes étudiantes affiliées. Ce programme vise à mettre en relation les personnes étudiantes en psychologie de tout le Canada, à favoriser des relations enrichissantes entre pairs et à soutenir le développement tant académique que professionnel grâce à un mentorat structuré.

Cette année, le programme a accueilli 99 personnes mentores et personnes mentorées représentant sept provinces. Le lancement officiel a eu lieu lors de la séance d'orientation à la fin du mois de septembre, où les personnes participantes ont eu l'occasion de se rencontrer, d'échanger et de commencer à établir des relations de mentorat enrichissantes et durables.

Le programme de mentorat pour les personnes étudiantes de la SCP offre aux personnes étudiantes affiliées une occasion unique de participer à un mentorat par les pairs avec d'autres personnes étudiantes en psychologie. Le mentorat joue un rôle crucial dans le domaine de la psychologie, car il apporte des conseils, des éclaircissements et des encouragements, en particulier lors de transitions importantes telles que la candidature à des études supérieures, la recherche d'opportunités de recherche et la planification de carrière. Pour les personnes mentores, cette expérience favorise également le développement de compétences en matière de leadership, de communication et de supervision en leur offrant une plateforme pour partager leur parcours universitaire.

Le programme vise à créer un environnement structuré et enrichissant où les personnes étudiantes peuvent apprendre les unes des autres, acquérir des connaissances sur les possibilités académiques et professionnelles et renforcer leur confiance en leurs objectifs personnels et professionnels. La section étudiante de la SCP s'engage à faire en sorte que tous les personnes participantes disposent des outils et du soutien nécessaires pour tirer le meilleur parti de cette expérience.

Pour toute question concernant le programme de mentorat de la SCP, ou si vous avez besoin d'aide dans le cadre d'un rôle de personne mentore ou de personne mentorée, n'hésitez pas à nous contacter. Les commentaires des personnes participantes passées et actuelles sont également les bienvenus afin de nous aider à améliorer continuellement le programme.

Nous vous souhaitons à tous une année universitaire 2025-2026 couronnée de succès et d'épanouissements.

LES PERSONNES MENTORÉES

- Les personnes mentorées ont la possibilité de poser des questions sur les cours à suivre, les opportunités professionnelles, les options académiques, les candidatures aux écoles supérieures, la prise en charge de soi tout au long du parcours académique, la manière de demander des lettres de recommandation, et bien d'autres choses encore.
- Les personnes mentorées ont également l'occasion unique d'apprendre de quelqu'un d'autre qui comprend ce que c'est que de passer par ces processus académiques et les difficultés de prise de décision qui peuvent parfois survenir. Avoir une personne mentore et savoir que l'on n'est pas seul pendant une période potentiellement déroutante et accablante peut faire une différence significative.



AVANTAGES DU



Mentorat

LES PERSONNES MENTORES

- De nombreuses personnes mentores nous ont confié qu'elles auraient aimé avoir quelqu'un qui les aurait guidées et soutenues au moment où elles envisageaient de s'inscrire dans une école supérieure. Le rôle de personne mentore permet aux personnes étudiantes seniors d'offrir ces conseils et ce soutien qu'elles auraient souhaité avoir et d'offrir un service à notre communauté de personnes étudiantes en psychologie.
- C'est également l'occasion pour les personnes mentores d'affiner leurs compétences en matière de communication, de supervision et de leadership. Le programme fournit aux personnes participantes des manuels de mentorat et des suggestions de sujets de discussion pour faciliter le processus de mentorat.



Mise à jour du comité Justice, équité, diversité et inclusion (JEDI)

Nous sommes ravis d'annoncer que le comité JEDI pour l'année 2025-2026 a été officiellement constitué ! Notre nouvelle équipe rassemble un éventail de perspectives, d'expériences et de passions, et nous sommes enthousiastes à l'idée de commencer à travailler ensemble.

Au cours des prochains mois, nous nous réunirons pour partager des idées, fixer des objectifs et planifier des programmes et des ressources qui reflètent notre engagement à promouvoir l'équité, l'inclusion et l'appartenance au sein de la section étudiante de la SCP. Bien que nos plans soient encore en cours d'élaboration, nous sommes impatient.e.s de créer des occasions significatives pour les personnes étudiantes de s'engager dans les thèmes JEDI tout au long de l'année.

Restez à l'écoute pour les mises à jour dans les prochaines infolettres et sur nos plateformes de la section étudiante — nous sommes impatient.e.s de vous en dire plus à mesure que nos initiatives prendront forme !

En toute solidarité,
Kethmi Egodage

Directrice de la justice, de l'équité, de la diversité et de l'inclusion
Section étudiante de la SCP



Publiez avec MindPad ! Appel aux contributions pour les personnes étudiantes

MindPad est une infolettre sur la psychologie rédigée, éditée et publiée par des personnes étudiantes canadiennes. Notre objectif est de fournir une infolettre professionnelle rédigée et révisée par des personnes étudiantes en psychologie. Il vise à offrir la possibilité de découvrir le processus officiel de soumission, y compris la soumission, la révision et la re-soumission, du point de vue à la fois de la personne auteure et de la personne réviseure/éditrice. MindPad publie toute une série de contributions, notamment des résumés de recherches originales, des résumés de revues, des articles liés à la psychologie et à la carrière, des commentaires sur les nouvelles tendances en psychologie, des commentaires sur la psychologie dans les médias et des comptes rendus de conférences ou d'ateliers auxquels nous avons participé.

MindPad dispose d'une excellente équipe de personnes éditrices associées et de personnes réviseures étudiantes pour l'année 2025-2026. Nous acceptons les publications de manière continue et encourageons vivement les membres de notre section étudiante, qu'elles soient personnes étudiantes de premier cycle ou de deuxième cycle, à soumettre leurs articles pour publication ! Une fois soumis pour révision, vous pouvez indiquer que votre article est « sous presse » sur votre CV, et une fois accepté, vous pouvez l'ajouter à votre liste de publications. Cela peut être particulièrement important pour les personnes étudiantes de premier cycle qui postulent à des études supérieures, car le fait d'avoir des publications évaluées par des pairs renforce considérablement votre candidature.

Voici quelques conditions essentielles pour soumettre votre article à MindPad :

- Les articles soumis doivent compter entre 800 et 2 000 mots.
- Les articles soumis doivent respecter les directives de publication de l'APA.
- Toutes les personnes auteures doivent être membres ou affiliées de la SCP.
- Les articles soumis ne doivent pas avoir été publiés ou acceptés pour publication dans un autre journal ou livre évalué par des pairs.

Pour obtenir la liste complète des exigences, veuillez consulter notre politique éditoriale. Pour soumettre votre article, remplissez le formulaire de soumission et envoyez-le par courriel à Anisa Nasser, Éditrice en chef.





PROGRAMME DES PERSONNES REPRÉSENTANTES ÉTUDIANTES ET DES CAMPUS UNIVERSITAIRES DE LA SCP – NOUS GRANDISSONS !

Vous êtes passionné par la psychologie, le développement communautaire et la mise en relation des étudiants avec des ressources précieuses ? **Le programme des personnes représentantes étudiantes et des campus universitaires de la SCP** prend de l'ampleur, et nous voulons que VOUS en fassiez partie !

OBJECTIFS DU PROGRAMME POUR CETTE ANNÉE

Cette année, la section étudiante de la SCP met l'accent sur le recrutement de nouvelles personnes représentantes. Nous nous efforçons également d'accueillir davantage de **personnes représentantes étudiantes francophones**, en particulier celles issus d'établissements sous-représentés.

Que vous soyez personne étudiante de premier cycle ou de cycle supérieur, c'est une occasion unique de représenter votre établissement, d'acquérir de l'expérience en matière de leadership et de contribuer à la création d'un réseau étudiant dynamique et inclusif dans le domaine de la psychologie à travers le Canada.

QUE FONT LES PERSONNES REPRÉSENTANTES JUSQU'À PRÉSENT ?

Bien que l'année ne fasse que commencer, nous avons déjà reçu des nouvelles d'une représentante enthousiaste qui se prépare à promouvoir la SCP en demandant et en affichant du matériel de la SCP sur son campus. Nous sommes impatient.e.s d'en savoir plus au fur et à mesure que l'année avance.

QUE FAIT UNE PERSONNE REPRÉSENTANTE ?

PERSONNE REPRÉSENTANTE DE CAMPUS

En tant que personne représentante de campus, vous serez le principal point de contact entre la SCP et votre université. Vos responsabilités comprendront :

- Recruter une personne représentante étudiante diplômée et une personne représentante étudiante de premier cycle
- Organiser un événement lié à la SCP au cours de l'année universitaire
- Coordonner les réunions mensuelles et les communications par courriel avec vos personnes représentantes étudiantes
- Promouvoir l'adhésion à la SCP et les opportunités qu'elle offre

PERSONNE REPRÉSENTANTE ÉTUDIANTE

En tant que personne représentante étudiante, vous collaborerez avec votre personne représentante de campus pour :

- Partager les opportunités offertes par la SCP avec vos pairs
- Aider à planifier et à organiser des événements liés à la psychologie
- Faire entendre la voix des personnes étudiantes de votre programme

CE QUE VOUS OBTIENDREZ

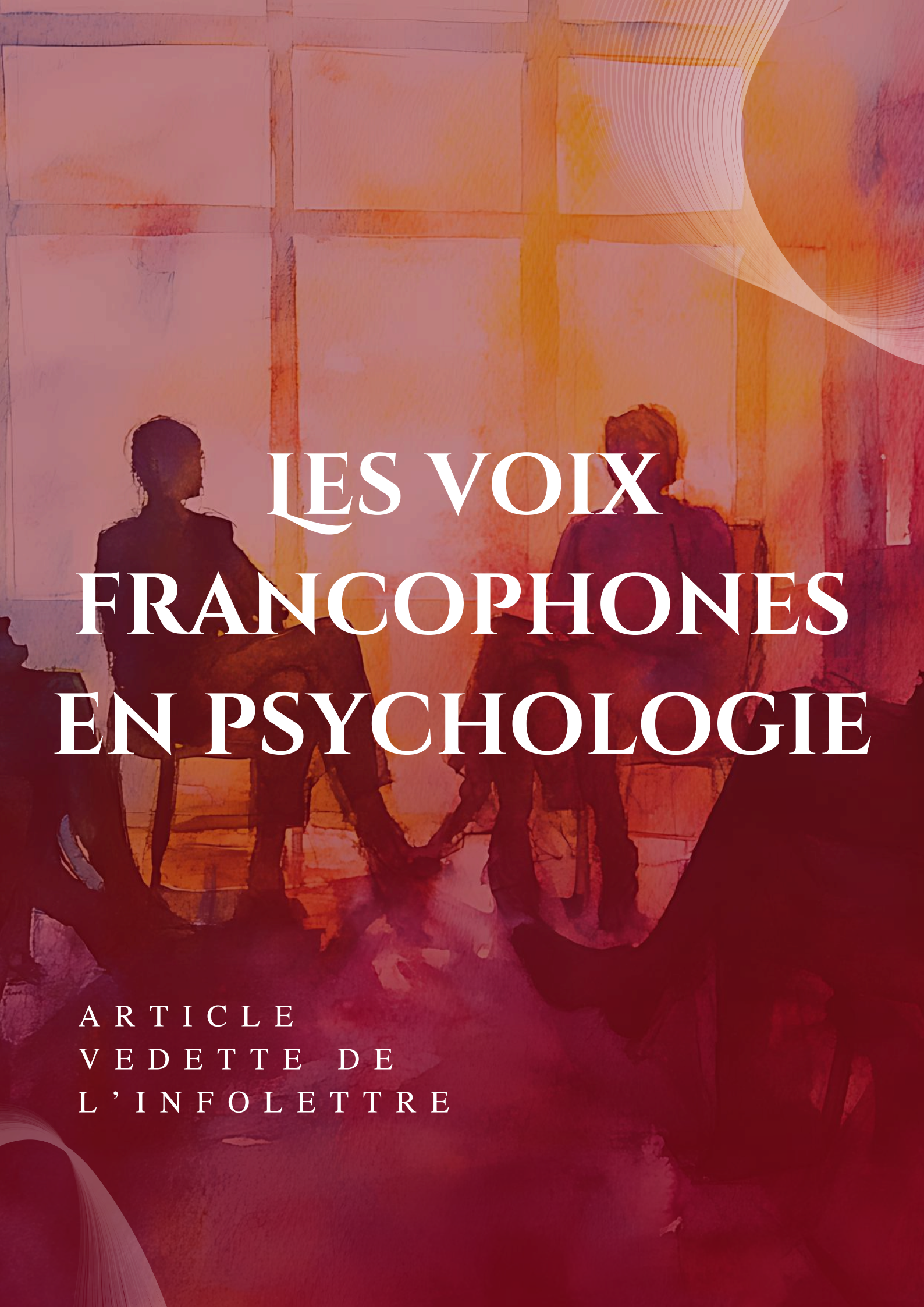
- Une adhésion gratuite d'un an à la SCP en tant que personne étudiante affiliée (valeur de 75 \$) pour l'année suivant la fin de votre mandat
 - Une expérience en matière de leadership et de planification d'événements
 - La possibilité d'élargir votre réseau et d'enrichir votre CV
- 

PROGRAMME DE REPRÉSENTANTS DES MEMBRES ÉTUDIANTS ET DE REPRÉSENTANTS SUR LE CAMPUS – COMMENT S'IMPLIQUER —————

1. Vérifiez si votre université a un poste de représentant vacant
2. Envoyez un courriel aux personnes responsables des affaires étudiantes de premier cycle et/ou des cycles supérieurs (coordonnées [ici](#))
3. Envoyez un court paragraphe expliquant votre intérêt, votre CV, une preuve d'inscription et votre adhésion à la SCP
4. Si aucun poste n'est vacant dans votre établissement, nous vous ajouterons à notre liste d'attente pour les postes à pourvoir à l'avenir

Vous trouverez plus d'informations sur les rôles, les conditions d'éligibilité et le processus de candidature sur le [site web de la section étudiante de la SCP](#).

FAISONS DE CETTE ANNÉE LA PLUS
CONNECTÉE ET LA PLUS COLLABORATIVE
À CE JOUR !

The background is an abstract, textured composition in shades of orange, red, and purple. It features silhouettes of two people, possibly of African descent, standing and holding hands. The overall style is painterly and expressive, with visible brushstrokes and a warm, emotional color palette. In the top right corner, there are several thin, curved, white lines that sweep across the frame.

LES VOIX FRANCOPHONES EN PSYCHOLOGIE

ARTICLE
VEDETTE DE
L'INFOLETTRE



Le congrès SCP2026 à Montréal offre une tribune puissante pour mettre en valeur et célébrer les voix francophones en psychologie. L'identité bilingue du Canada va au-delà de la langue, elle fait partie intégrante de notre identité et unit deux traditions linguistiques et culturelles dynamiques au cœur de notre histoire nationale. Pourtant, les Canadiens francophones se heurtent souvent à des obstacles qui les empêchent d'accéder aux soins de santé mentale dont ils ont besoin et découragent les personnes étudiantes aspirantes à poursuivre leur passion pour la psychologie dans l'enseignement supérieur.

Pendant des décennies, la psychologie au Canada a évolué principalement à travers un regard anglophone. Cela a laissé des défis profondément enracinés pour les Canadiens francophones.



Les patient.e.s ont souvent beaucoup de mal à trouver des soins dans leur langue, mais aussi des professionnel.le.s qui comprennent leur expérience en tant que francophones au Canada, en particulier en dehors du Québec. Comme l'a décrit un francophone : « Quand vous avez un problème de santé mentale, dans votre tête, cela se passe dans votre langue maternelle ! » Même lorsque des services sont disponibles en français, les délais d'attente peuvent dépasser la moyenne nationale déjà longue et certains programmes bilingues ne parviennent pas à fournir des soins cohérents en français.

Ces lacunes dans les soins prodigués aux Canadiens francophones sont encore aggravées par la disponibilité limitée des fonds destinés à la recherche en santé mentale axée sur les communautés francophones, ainsi que par les difficultés à les obtenir.



Les personnes cliniciennes et les personnes chercheuses sont également confrontées à un nombre limité d'outils d'évaluation et de matériel professionnel en français. De plus, les personnes étudiantes en psychologie clinique se heurtent souvent à des obstacles pour obtenir une supervision et une formation en français à l'extérieur du Québec.

Dans cette édition, nous partageons les voix et les expériences de ceux qui naviguent dans ce paysage complexe, dans le but de susciter le dialogue, d'inspirer l'action et de promouvoir un avenir plus juste et plus unifié pour la psychologie au Canada. C'est l'occasion pour nous d'approfondir la confiance entre les communautés francophones et anglophones, d'améliorer la qualité des soins et, en fin de compte, de créer une discipline plus inclusive et plus réactive pour les Canadiens.





MESSAGE DE LA DIRECTRICE DES AFFAIRES FRANCOPHONES DE LA SECTION ÉTUDIANTE DE LA SCP

Je suis très enthousiaste à l'idée de vous présenter cette nouvelle édition de l'infolettre. En tant que directrice des affaires francophones de la section étudiante de la SCP, je considère essentiel de mettre en lumière les enjeux que vivent les personnes francophones en psychologie au Canada.

La francophonie et le bilinguisme occupent une place fondamentale dans la pratique et la recherche en psychologie clinique au pays. En tant que personnes étudiantes et futures personnes professionnelles en psychologie, nous avons la responsabilité de promouvoir une véritable équité dans un contexte où deux langues officielles coexistent. Il nous revient de faire entendre nos voix et de nous assurer que la langue française occupe pleinement sa place, tant en recherche qu'en clinique.

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué à cette infolettre et qui ont fait entendre leurs voix pour nommer les enjeux et proposer des pistes de solution.

Je vous invite chaleureusement à vous joindre à notre panel sur les réalités des personnes francophones en psychologie au Canada, qui aura lieu lors de la conférence SCP2026 à Montréal.

Avec engagement et solidarité,

Chloé McLaughlin

Directrice des affaires francophones, Section étudiante de la SCP

UN MOT DE LA DRE ANNIE ROY-CHARLAND, PH.D., L.PSYCH.

RÉDACTRICE-EN-CHEF, REVUE CANADIENNE DES SCIENCES DU COMPORTEMENT

Chèr.e.s personne étudiantes de la Société canadienne de psychologie (SCP),

Je suis très honorée, en ma qualité de rédactrice-en-chef de la Revue canadienne des sciences du comportement (RCSC), de m'adresser à vous dans cette lettre infolettre. J'aimerais souligner un aspect qui me tient particulièrement à cœur : la possibilité, au sein des revues scientifiques de la Société Canadienne de Psychologie, de soumettre des articles en français.

Dans le paysage international de la publication scientifique, il est malheureusement encore trop rare que les auteurs francophones disposent d'un véritable espace pour publier dans leur langue maternelle. Le fait que la RCSC et les autres revues affiliées à la SCP maintiennent et valorisent l'usage du français constitue donc une réelle force, une marque de reconnaissance et d'inclusion pour les chercheur.e.s francophones du Canada et d'ailleurs.

Pourquoi cette possibilité est-elle si importante ?

1. L'écriture en langue seconde est exigeante :

Même chez les individus parfaitement bilingues, produire un texte académique dans la « deuxième » langue reste cognitivement plus lourd que dans la langue maternelle. Des études canadiennes ont montré que l'écriture en langue seconde (L2) mobilise des processus d'écriture, de composition et de métacognition distincts. En d'autres termes, même si vous « maîtrisez » l'anglais ou le français comme langue seconde, produire des arguments, structurer une discussion, choisir un vocabulaire scientifique précis dans cette langue demeure une tâche plus ardue que dans votre langue maternelle.



2. Valorisation de la diversité linguistique et scientifique :

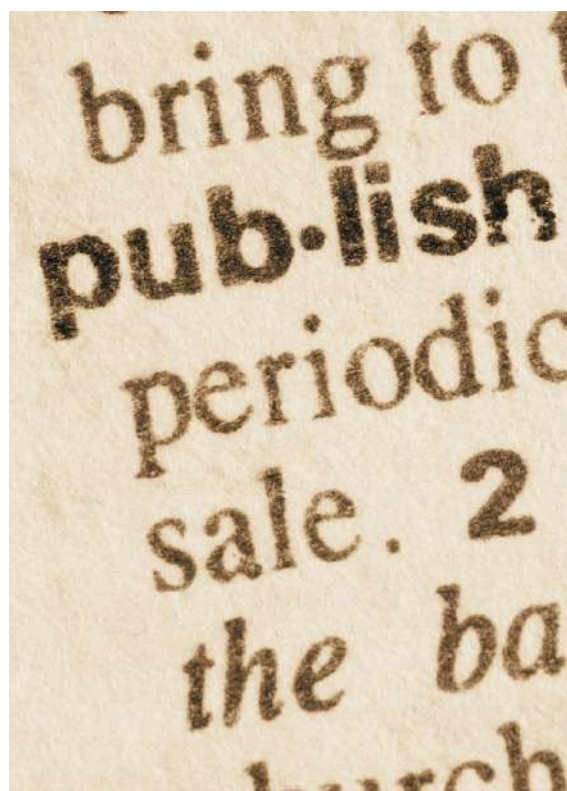
Publier en français, c'est également affirmer que la science ne se réduit pas à une langue unique. En tant que communauté académique au Canada, pays officiellement bilingue, il nous revient de soutenir cette pluralité. La possibilité de choisir la langue de soumission permet à des chercheur-e-s francophones de présenter leurs travaux sans franchir de barrière linguistique supplémentaire.

3. Accessibilité aux lectorats francophones :

La publication en français augmente la visibilité et l'accessibilité des résultats auprès des communautés académiques, gouvernementales ou professionnelles francophones. Cela facilite également la diffusion vers des milieux non-anglophones et contribue à renforcer l'impact sociétal de vos recherches.

Je vous invite chaleureusement à envisager la soumission d'articles, de courts rapports de recherche, de revues systématiques en français à la RCSC ou aux autres revues de la SCP. Que vous soyez en début de carrière ou déjà engagé-e dans un programme doctoral, votre travail mérite d'être diffusé dans la langue dans laquelle vous êtes le-la plus à l'aise.

Et si vous hésitez « parce que » l'anglais est la langue dominante de nombreuses revues scientifiques, je vous encourage à ne pas sous-estimer le gain : clarté, fluidité, nuances, force argumentative que vous pouvez obtenir dans votre langue première peuvent réellement faire la différence. Je vous félicite d'ores et déjà pour l'engagement que vous manifestez dans vos travaux de recherche, et je me réjouis de lire vos contributions futures; en français ! Pour toute question sur les modalités de soumission, les critères de la revue ou l'accompagnement possible, n'hésitez pas à me contacter.



Annie Roy-Charland, Ph.D., LPsych.

Rédactrice-en-chef, Revue canadienne des sciences du comportement





Les voix
francophones
au cœur des
soins :

MindSession
Psychologie
interculturelle
montre la voie



mindsession

PSYCHOLOGIE INTERCULTURELLE

À une époque où beaucoup rencontrent encore des obstacles pour accéder à des soins de santé mentale de qualité, MindSession psychologie interculturelle se distingue comme une clinique qui réinvente la thérapie inclusive. Basée à Montréal et fondée par la Dre Lara Kalaf, MindSession a pour vision que le soutien en santé mentale devrait être accessible à tous, peu importe où ils se trouvent ou quelle langue ils parlent.

Animée par cet engagement, l'équipe multilingue de MindSession travaille sans relâche pour combler les lacunes en matière de soins pour les personnes vivant dans des régions éloignées, les personnes à mobilité réduite et toutes celles pour qui les services traditionnels semblent inaccessibles. Son approche thérapeutique est profondément intentionnelle : chaque séance est façonnée par la compréhension que la culture joue un rôle central dans la façon dont nous luttons, dont nous guérissons et dont nous tissons des liens.

Leurs personnes cliniciennes, issus de milieux, de langues et de perspectives diverses, concrétisent cette approche en offrant des soins qui respectent les valeurs culturelles, l'identité et la réalité vécue de chaque personne cliente. Qu'il s'agisse d'accompagner des individus, des couples, des familles ou des communautés entières, MindSession combine des approches fondées sur des preuves scientifiques et une profonde appréciation de la compréhension interculturelle.

Plus qu'une clinique, MindSession est un mouvement en faveur de l'équité, de l'empathie et de la guérison qui honore toute la complexité de notre identité. Nous sommes fier·ère·s de présenter leurs voix dans cette édition et leur sommes reconnaissant.e.s de leur généreuse contribution au débat sur les soins bilingues et francophones.



Formation & supervision

*Vous êtes une personne étudiante en psychologie clinique et vous souhaitez en savoir plus sur la psychologie interculturelle ?
MindSession offre des possibilités de stages et de supervision !*



**DRE LARA KALAF, PSYCHOLOGUE ET DIRECTRICE,
MINDSESSION PSYCHOLOGIE INTERCULTURELLE**

En tant que psychologue travaillant à la fois en français et en anglais, je suis souvent rappelée au fait que la langue n'est jamais neutre — elle façonne notre façon de penser, de nous relier aux autres et même de guérir. Être clinicienne francophone ou bilingue au Canada signifie souvent habiter un espace entre deux mondes : traduire non seulement des mots, mais aussi des systèmes de sens, des cadres théoriques et un langage clinique qui ont rarement été conçus en pensant à nous. Une grande partie de la littérature psychologique, de la formation et de la culture de supervision est ancrée dans la langue anglaise, ce qui peut rendre difficile la recherche de nuances dans des concepts ou des expressions émotionnelles qui ne se traduisent tout simplement pas parfaitement d'une langue à l'autre.

En même temps, cette dualité offre une profondeur de perspective à laquelle je ne renoncerais pour rien. Travailler entre plusieurs langues apprend à écouter autrement — à être attentif au ton, au silence et à la métaphore d'une manière qui transcende les mots. Cela met aussi en lumière les dynamiques de pouvoir subtiles liées à la langue : quelles formes de

savoir sont valorisées, quels récits sont mis de l'avant, et comment cela influence à la fois les cliniciens et les clients.

Chez Mindsession Psychologie interculturelle, ces questions sont au cœur de notre travail. Notre clinique a été fondée sur la conviction que la langue et la culture sont indissociables de la santé mentale, et qu'une approche véritablement inclusive doit honorer les deux. Notre équipe regroupe des cliniciens qui parlent plusieurs langues et proviennent d'horizons divers, ce qui nous permet de combler chaque jour des écarts culturels et linguistiques. Nous considérons le bilinguisme non pas comme une complication, mais comme une force créatrice qui enrichit la thérapie et élargit notre compréhension de l'expérience humaine.

Des initiatives comme cette mise en avant par la SCP nous rappellent l'importance de faire une place aux voix francophones et bilingues en psychologie — non pas comme une simple traduction du courant dominant, mais comme une partie intégrante du paysage psychologique canadien.



**DRE ANDREA LOMANDO CANETE,
PSYCHOLOGUE À MINDSESSION PSYCHOLOGIE
INTERCULTURELLE**

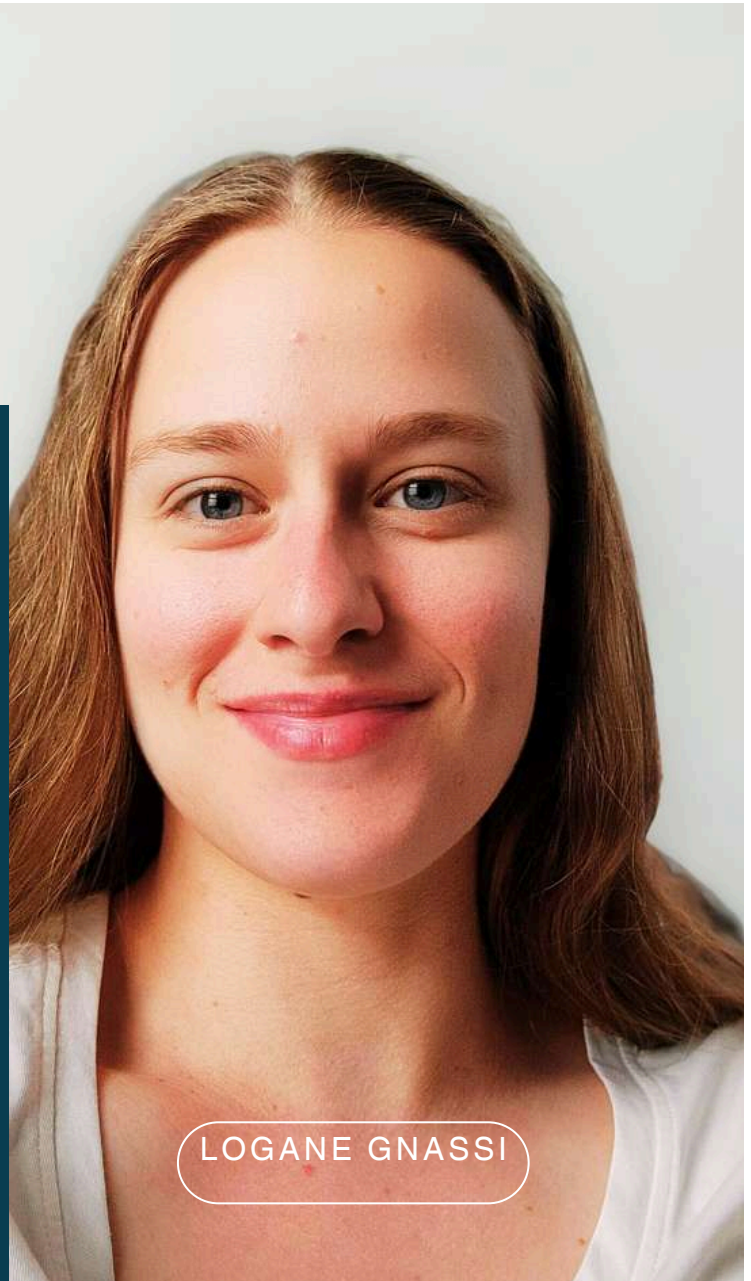
Comme le français est ma deuxième, voire même ma troisième langue, devenir clinicienne francophone m'a ouvert de nouvelles portes : j'ai désormais accès aux œuvres dans leur version originale. Si auparavant j'avais un certain nombre de textes à ma disposition, l'apprentissage du français a doublé cet accès. Mais être clinicienne va bien au-delà de la compréhension verbale. Le fait d'être non seulement francophone, mais aussi bilingue, a affiné mes sens : au-delà de la langue orale, cela a renforcé mon sens de l'observation et mon attention à ce qui se communique au-delà des mots. Cela m'a permis d'écouter réellement la personne, avec plus de présence et moins de savoirs préconçus.

Et, au bout du compte, chacun parle sa langue propre.

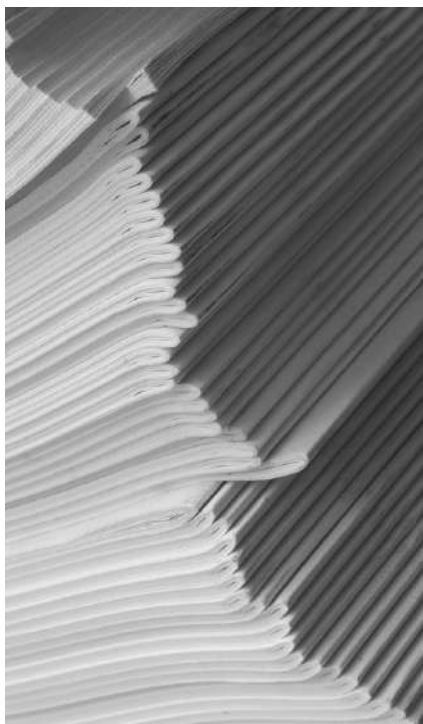


ENTRE DEUX LANGUES : NAVIGUER DANS LE DOMAINE DE LA PSYCHOLOGIE EN TANT QU'ÉTUDIANTE FRANCOPHONE AU CANADA

Logane Gnassi est étudiante diplômée en psychologie clinique à l'Université de Saskatchewan. Originaire de Montréal, au Québec, Logane a obtenu son diplôme de premier cycle en psychologie à l'Université Concordia. Elle a partagé son expérience enrichissante au sein du système universitaire canadien en tant qu'étudiante francophone bilingue originaire du Québec. Son parcours offre un aperçu des défis systémiques auxquels sont confrontés les personnes étudiantes francophones, un témoignage direct sur la gestion d'une double identité linguistique et un appel discret mais puissant à une réforme de la culture de la recherche au Canada.



LOGANE GNASSI



Une fracture linguistique dans la psychologie canadienne

« La première lacune que j'ai vraiment identifiée, » m'a confié Logane, « était le manque général de communication scientifique en français. » Bien qu'il s'agisse de l'une des deux langues officielles du Canada, le français est largement sous-représenté dans la littérature publiée et les communications universitaires. « Je m'étais abonnée à un mensuel... qui ressemblait presque à une infolettre contenant différents articles [de la SCP] », se souvient-elle. « Sur 15 nouveaux articles, un ou deux étaient en français. Certaines éditions ne contenaient aucun article en français. »

Les conséquences vont au-delà d'un simple désagrément. Les personnes étudiantes et les personnes chercheuses francophones se retrouvent souvent exclues des connaissances fondamentales ou contraintes d'étudier des documents scientifiques dans leur langue seconde. « Si les gens veulent diffuser leurs publications, c'est à eux qu'il incombe de les traduire », a-t-elle déclaré. Cela oblige de nombreux Canadiens francophones à s'adapter à la majorité ou à risquer d'être ignorés.

Sacrifices stratégiques : choisir l'anglais pour réussir en français

Au Québec, ce déséquilibre conduit certaines personnes étudiantes à faire des choix difficiles. Logane a raconté comment plusieurs de ses camarades francophones se sont délibérément inscrits à des programmes de premier cycle en anglais, non par préférence, mais par stratégie. Leur objectif ? Acquérir des bases suffisamment solides en anglais pour pouvoir comprendre la littérature et le discours scientifique, puis revenir au français pour leurs études supérieures.

C'est une sorte de détour linguistique qui nécessite une planification précoce. « Il faut presque tout planifier avant d'entrer à l'université, » explique Logane. « Dès que vous atteignez l'âge de 17 ans, vous devez savoir si vous allez poursuivre des études supérieures en psychologie. »

« Même si [mes camarades] auraient préféré aller à l'Université de Montréal ou à Laval, explique-t-elle, ils ont essayé d'aller dans l'une des universités anglophones pour leurs études de premier cycle, afin d'acquérir ces bases, puis de revenir au français... Je connais une personne qui a fait cela, et elle réussit très bien, elle fait maintenant son doctorat en français. Mais grâce à ses bases en anglais, elle a vraiment mieux réussi dans sa carrière et a pu beaucoup mieux comprendre la littérature. »





Il existe «un obstacle qui les empêche de traduire leurs travaux en français», a fait remarquer Logane, et «cela peut presque [maintenir] la ségrégation entre les personnes chercheuses francophones et anglophones».

L'avantage du bilinguisme

Les expériences de Logane en tant que francophone bilingue ont été façonnées par son parcours scolaire et son éducation unique. Logane a principalement vécu avec sa mère, qui est franco-suisse, et son beau-père, qui est québécois, mais elle a suivi ses études primaires et secondaires en anglais. Pour Logane, l'anglais était la langue de l'école, tandis que le français était celui de la maison, de la communauté et de la vie quotidienne. «C'est cette combinaison parfaite qui m'a rendue vraiment bilingue», explique-t-elle.

Dans le milieu universitaire, cela signifiait qu'elle pouvait lire et écrire couramment dans les deux langues. Cela lui a donné un avantage à l'université. «Je nettoyais les données sur la fluidité verbale [en français]... et personne d'autre au laboratoire n'était capable de le faire... Je contribuais au laboratoire d'une manière vraiment unique.» Elle s'est également retrouvée à traduire des résumés et des documents pour ses collègues, en particulier ceux qui sollicitaient un financement fédéral.

Les coûts cachés de l'inaccessibilité linguistique

Tout au long de notre conversation, Logane a souligné que l'inaccessibilité linguistique touche bien plus que les personnes étudiantes individuelles, elle façonne des carrières entières, des trajectoires de recherche et des populations. Nous avons discuté du fait que les mesures utilisées dans les études ne sont souvent pas validées en français, ce qui limite la participation des francophones à la recherche canadienne. Lorsque des francophones sont inclus, ils peuvent recevoir des documents qui n'ont pas été entièrement traduits ou adaptés, ce qui soulève des questions quant à la qualité des données et renforce l'exclusion systémique.

Même les normes de publication dans les revues canadiennes peuvent ne pas tenir compte des réalités linguistiques. «Si vous regardez un texte en français, il sera considérablement plus long qu'en anglais», a expliqué Logane. «Mais parfois, la limite de mots pour le résumé reste fixée à 250... Il y a un manque d'adaptation... pour les écrits scientifiques en français.» Nous avons ensuite discuté des progrès réalisés par les trois conseils, qui autorisent désormais les soumissions en français à être plus longues d'une demi-page, mais de nombreuses institutions et revues n'ont pas suivi le mouvement.



Recherche, responsabilité et représentation

Pour Logane, le débat sur la langue est une question de responsabilité envers les Canadiens francophones et anglophones.

« Lorsque nous recevons des fonds du gouvernement fédéral, il est de notre responsabilité de rendre nos recherches accessibles aux Canadiens, » explique Logane. « Il est également de notre responsabilité de veiller à ce que tous les Canadiens puissent [...] comprendre nos recherches. »

Nous avons discuté de la manière dont l'accès linguistique pourrait être intégré dans les demandes de subvention et la planification ministérielle, tout comme les considérations relatives au sexe, au genre ou à d'autres facteurs d'équité. Imaginez qu'il y ait une seule ligne dans la demande de subvention : « Comment communiquerez-vous vos recherches aux Canadiens anglophones et francophones ? » Cela pourrait lancer le débat sur la représentation francophone-anglophone dans la recherche canadienne. Elle reste toutefois réaliste. Toutes les personnes chercheuses ne sont pas à l'aise avec la traduction de leurs travaux. C'est intimidant. Nous avons besoin du soutien des institutions, de personnel bilingue, de services de traduction, voire de modèles ou de glossaires pour nous aider.



Un engagement personnel en faveur du changement

Malgré les défis, Logane prend les devants dans son propre travail. « Je vais traduire tout ce que je fais », m'a-t-elle dit. « Ce sera comme un essai... pour voir si c'est faisable et comment je vis cette expérience. Et dans quelle mesure il est possible pour d'autres de suivre cette voie. »

Cet esprit d'initiative reflète un thème plus large de notre conversation : les personnes étudiantes francophones sont souvent laissées seules pour faire ce travail. Traduire, naviguer, s'adapter. Logane espère changer cela, non seulement par le biais de la défense des intérêts, mais aussi par l'action. Elle est convaincue que si elle peut aider les départements à comprendre la valeur de la traduction, si elle peut montrer comment cela rend la recherche meilleure, plus inclusive, plus canadienne, cela fera peut-être une différence.

Autres témoignages

Pensez-vous que votre bilinguisme (ou votre manque de bilinguisme) a eu un impact sur votre expérience en tant que personne étudiante en psychologie ?

Pendant les stages, l'équipe avec laquelle je travaillais recevait des dossiers provenant du Québec qui étaient uniquement en français. J'ai pu traduire les évaluations afin que l'équipe puisse élaborer son plan de traitement à partir d'informations adéquates qui, autrement, lui auraient échappé.

— PRATIQUE CLINIQUE

J'ai vécu cette expérience à plusieurs reprises lorsque je travaillais avec des élèves avec l'anglais comme langue seconde en classe, principalement parce que j'ai parfois du mal à entendre les gens. C'était difficile à gérer, mais j'ai fait de mon mieux pour m'asseoir plus près d'eux afin de mieux les entendre et j'ai également essayé de parler un peu plus lentement et d'utiliser un langage plus simple sans les offenser.

— MADELINE, UNIVERSITÉ DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE
— OKANAGAN

Non, cela n'a pas eu d'impact négatif sur moi dans ces contextes.

— MEG, ÉCOLE PROFESSIONNELLE SUPÉRIEURE
ADLER

J'espère que le fait d'être multilingue m'aidera dans ma pratique à améliorer l'accessibilité pour les clients, mais pendant ma formation, le fait de trouver les mots justes en anglais entraîne parfois des malentendus entre les superviseurs et les camarades de classe.

— LISA, UNIVERSITÉ DE LA SASKATCHEWAN

Je reconnais que mes recherches sont influencées par mon manque de compétences linguistiques, dans la mesure où je ne peux accéder qu'à des recherches en anglais. Cela signifie que je peux manquer de connaissances et de compréhension des recherches décrites dans d'autres langues.

— INCONNU

Si je souhaite postuler à des écoles supérieures en dehors de mon pays, je serais pratiquement incapable de le faire en raison de mon manque de compétences linguistiques.

— JENNIFER, COLLÈGE DOUGLAS



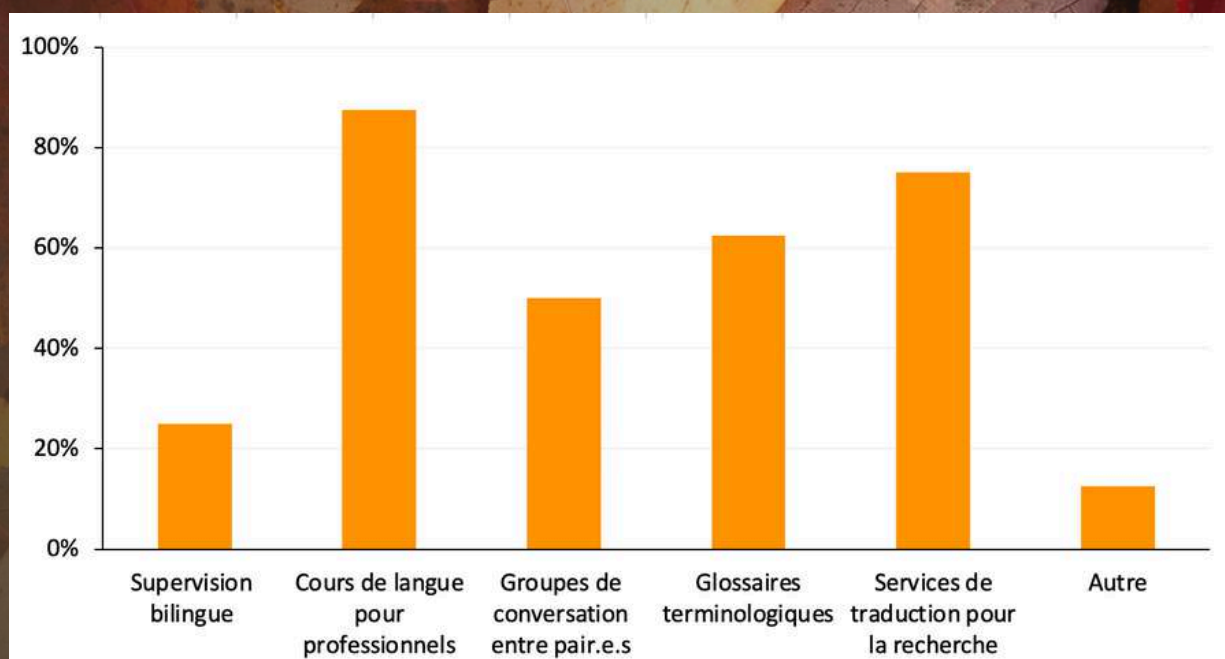
Au cours d'un récent stage clinique en Ontario, les parents de plusieurs enfants inscrits à un programme d'immersion française ont demandé une évaluation psychoéducative dans une clinique privée. Étant donné l'absence de normes pour cette population d'élèves dont la langue la plus parlée est l'anglais mais dont l'éducation se fait en français, il peut être difficile de déterminer les mesures à utiliser lors des évaluations. Les élèves ont pu passer certains tests scolaires en français afin de dresser un tableau plus complet de leurs capacités d'apprentissage. Cependant, maintenant que j'ai terminé ce stage, il n'y a plus de personne bilingue disponible dans cette clinique pour aider à réaliser les évaluations. Les cliniciens bilingues sont absolument essentiels dans les régions où l'immersion française connaît une croissance importante, mais il peut y avoir un manque de cliniciens francophones, car la région elle-même n'est pas majoritairement francophone.

— KARINE, UNIVERSITÉ DE
MONCTON

À votre avis, dans quelle mesure les services de santé mentale au Canada répondent-ils aux besoins des personnes clientes dans les deux langues officielles ?



Quel type de soutien linguistique vous serait le plus utile ? (Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent)



Selon vous, quel rôle les psychologues devraient-ils jouer pour combler le fossé linguistique au Canada ?



Aucun. Ce n'est pas notre rôle ni notre place, sauf lorsque nous communiquons directement avec un client.

– Pratique clinique

Je pense que les psychologues devraient faire de leur mieux pour apprendre à combler le fossé linguistique afin de fournir des services aux personnes qui ne sont pas de langue maternelle anglaise.

– **Madeline, Université de la Colombie-Britannique - Okanagan**



Les services bilingues devraient être plus accessibles dans tout le pays et pas seulement dans certaines régions.

– **Maeve, Université de l'île de Vancouver**

Nous devrions tous aspirer à être au moins bilingues.

– **Lisa, Université de la Saskatchewan**



Parcours d'immersion pour les étudiants anglophones

Après avoir mis en lumière les expériences des personnes étudiantes et des personnes cliniciennes francophones en psychologie et le rôle central que joue la langue dans leurs expériences, de nombreux lecteurs anglophones se demandent peut-être comment renforcer leur français de manière significative et concrète. Si vous vous sentez motivé à développer vos compétences ou à mieux comprendre les réalités linguistiques de vos pairs, il existe un large éventail d'options d'immersion à travers le Canada qui rendent l'apprentissage à la fois accessible et enrichissant.

1. Explore

Un programme national d'immersion en français destiné aux personnes citoyennes canadiennes et aux personnes résidentes permanentes, proposé au printemps ou en été. La bourse fédérale couvre généralement les frais de scolarité, le logement, les repas et les activités. Les personnes étudiantes paient les frais de déplacement et quelques frais mineurs.

2. Odyssée

Un stage rémunéré de neuf mois pendant lequel vous assistez dans une classe et vivez dans une autre province. Il ne s'agit pas d'un cours, mais vous utilisez le français tous les jours et acquérez une solide expérience d'immersion.

3. Université Sainte-Anne (Nouvelle-Écosse) – Immersion estivale

Une session d'immersion en français résidentielle de 5 semaines bien connue, avec des journées complètes de cours, d'ateliers et d'activités. Idéal pour les personnes apprenantes adultes et les personnes étudiantes universitaires.

4. Université Sainte-Anne (campus d'Halifax) – Sessions de français à temps plein

Programmes de français à temps plein de cinq semaines pour les adultes qui souhaitent suivre des études intensives sans obtenir de diplôme complet. Cours en semaine, petits groupes et environnement favorable.

Parcours d'immersion pour les étudiants anglophones

5. Université de Montréal – École de français d'été

Programme intensif de français de 4 semaines proposé par l'École de français. Comprend des cours de langue, des activités culturelles et la possibilité de vivre à Montréal.

6. UQAM – Immersion intensive en français

Programmes d'immersion en français de courte durée pour adultes dans le centre-ville de Montréal. Accent mis sur la communication, la culture et le français pratique.

7. Collège Sainte-Anne-de-la-Pocatière – Immersion française de 5 semaines

Une expérience d'immersion classique dans une petite ville au bord du fleuve Saint-Laurent. Cinq semaines de cours, d'ateliers et d'activités culturelles pour les personnes étudiantes et les adultes.

8. Alliance Française – Cours intensifs pour adultes (diverses villes)

Les alliances dans des villes comme Toronto, Ottawa, Vancouver et Moncton proposent des cours intensifs de français de plusieurs semaines pour les adultes et les personnes étudiantes de l'enseignement supérieur. Idéal si vous préférez un horaire flexible plutôt qu'une immersion complète en résidence.

Parcours pour les personnes étudiantes francophones

Pour les personnes étudiantes francophones, le renforcement des compétences en anglais peut contribuer à renforcer leur confiance en eux sur le plan académique, à leur ouvrir des possibilités de recherche et à leur offrir de nouvelles perspectives de carrière, en particulier lorsque les lectures, les présentations et les communications professionnelles se font souvent en anglais. Si vous recherchez un soutien structuré, il existe au Canada un large éventail de programmes spécialement conçus pour aider les locuteurs non natifs à acquérir une maîtrise de la langue dans les contextes académiques les plus importants.

EXPLORE – IMMERSION EN ANGLAIS POUR LES FRANCOPHONES

01

Explore propose un programme intensif d'immersion en anglais de cinq semaines aux personnes étudiantes francophones qui souhaitent renforcer leur anglais dans un environnement favorable et réaliste. Les personnes participantes étudient sur un campus anglophone ailleurs au Canada et prennent part à des cours, des ateliers et des activités culturelles. Une bourse fédérale couvre généralement les frais de scolarité, le logement, les repas et les activités, ce qui en fait une option abordable pour les personnes étudiantes qui souhaitent renforcer leur confiance en anglais dans le cadre scolaire et quotidien.

UNIVERSITÉ CONCORDIA – ANGLAIS À DES FINS ACADÉMIQUES

02

Concordia propose des cours d'anglais crédités qui aident les personnes étudiantes à renforcer leurs compétences en lecture, en écriture, en grammaire et en vocabulaire académiques tout en renforçant leur confiance en eux dans la communication orale. Ces cours sont idéaux pour les personnes étudiantes qui parlent déjà anglais mais qui souhaitent renforcer leurs compétences pour les présentations, les discussions et les travaux écrits à l'université.

UNIVERSITÉ MCGILL – ÉCOLE DES ÉTUDES PERMANENTES – PROGRAMMES D'ANGLAIS

03

Le programme d'anglais pour la communication professionnelle de McGill met l'accent sur l'anglais au travail et l'anglais professionnel, notamment la rédaction, les présentations et la communication orale claire. Il est conçu pour les personnes étudiantes qui souhaitent améliorer leur anglais spécifiquement dans un contexte professionnel plutôt que leurs compétences linguistiques générales.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL – CENTRE DE LANGUES – COURS D'ANGLAIS

04

L'Université de Montréal propose des cours d'anglais avec ou sans crédits visant à améliorer la communication orale et écrite à des fins académiques ou professionnelles. Les cours vont de la communication générale à la lecture et à l'écriture spécialisées et peuvent être suivis par des personnes étudiantes régulières ou des personnes apprenantes indépendantes.

UNIVERSITÉ LAVAL – ÉCOLE DE LANGUES – ANGLAIS ET MICROPROGRAMME

05

L'Université Laval offre un large choix de cours d'anglais à plusieurs niveaux, notamment en écriture, expression orale, grammaire et communication académique. Pour les étudiants qui souhaitent acquérir des compétences de manière structurée sans obtenir de diplôme complet, le microprogramme court propose un ensemble cohérent de cours d'anglais visant à renforcer les compétences générales.

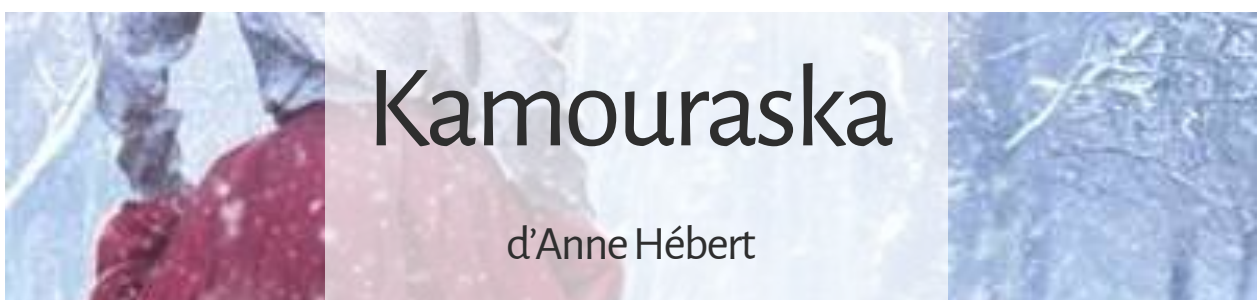
UNIVERSITÉ DE MONCTON – FORMATION CONTINUE – COURS ET ATELIERS D'ANGLAIS

06

La division Formation continue de l'Université de Moncton propose des cours d'anglais continus et des ateliers spécialisés destinés aux personnes étudiantes et aux personnes apprenantes adultes. Les programmes comprennent des cours d'anglais de base par niveau et des ateliers ciblés, tels que la communication en milieu de travail, ce qui les rend adaptés aux personnes qui souhaitent perfectionner leurs compétences pratiques et professionnelles en anglais.

CLUB DE LECTURE

Pour célébrer SCP2026 à Montréal et les contributions francophones, nous avons rassemblé une sélection de livres incontournables de personnes auteures francophones !



Suivez-nous sur les médias sociaux !



www.facebook.com/CPASectionForStudents



[cpastudentsection](#)
[jedi_cpastudentsection](#)



[@CPAStudentSection](#)

